

Recueil des originaux p. 444 n° 1 verso (443-1) (image reconstituée)

Lorsqu'on ne sait pas la vérité d'une chose, il est bon qu'il y ait une erreur commune qui fixe l'esprit des hommes comme par exemple la lune à qui on attribue le changement des saisons le progrès des maladies &c. car la maladie principale de l'homme est la curiosité inquiète des choses qu'il ne peut savoir et il ne lui est pas si mauvais d'être dans l'erreur que dans cette curiosité inutile.

Recueil des originaux p. 444 n° 1 recto (avec la bande de papier à droite)

La manière d'écrire d'Epictète de Montaigne
et de Salomon de Tullius ~~est~~ est la plus
d'usage. qui s'insinüe le mieux et qui demeure
plus dans la mémoire. et qui se fait le plus
citer parce qu'elle est toute composée de pensées
nées sur les entretiens ordinaires de la vie.
comme quand on parle de la commune
erreur qui est parmi le monde que la lune
est cause de tout on ne manquera jamais
de dire que Salomon de Tullius dit que
lorsqu'on ne sait pas la vérité d'une chose
il est bon qu'il y ait une erreur commune
qui est la pensée de l'homme ^{de l'homme} ~~de l'homme~~ ^{est} ~~est~~.

Quart de feuillet utilisé recto-verso, de dimensions (L x H) environ 17 cm x 12,5 cm. Un trou d'enfilage en liasse est visible dans la partie inférieure gauche du papier. Ce trou est situé à peu près au même endroit que ceux des trois fragments précédents (RO 193-1, RO 443-3 et RO 201-1), écrits aussi par Gilberte Périer, ce qui laisse penser qu'ils ont été enfilés ensemble. Le papier est signé d'une croix au verso.

On pourrait penser que l'ordre d'écriture est d'abord la note *La manière d'écrire d'Épictète...* (présence de la croix) puis la note *lorsqu'on ne sait pas la vérité d'une chose...* mais le trou d'enfilage en liasse montre que le papier a été enfilé par le côté où se trouve la note *lorsqu'on ne sait pas la vérité...*, note par laquelle les Copies commencent, car la note sur *la manière d'écrire d'Épictète* se terminait par la phrase *Salomon de Tultie dit que lorsqu'on ne sait pas la vérité d'une chose il est bon qu'il y ait une erreur commune, etc., qui est la pensée de l'autre côté* (c'est nous qui soulignons).

Une fenêtre a été ménagée dans le support de la page 443.

Le papier a été collé page 444 (verso de la page 443) et une bande de papier, en partie rognée, a été collée sur la partie droite du papier (la dernière lettre du mot *Montagne* est dissimulée sous cette bande de papier).

Texte non autographe écrit par Gilberte Périer (la sœur de Pascal) qui a servi de secrétaire pendant une période où Pascal était malade. Une autre main (Pascal ? Nicole ?) a corrigé *de l'autre côté* par *cy dessus*. Voir la transcription diplomatique.

Pol Ernst, *Album* p. 21 : quart de feuillet utilisé parallèlement aux pontuseaux (écartements 20 mm / 20 mm / 18 mm / 18 mm), qui porte un filigrane en forme de serpent, et pourrait provenir d'un feuillet de type Serpent & Cor couronné / WR (dimensions L x H : 23,5 cm x 35,5 cm). Le fragment précédent (RO 201-1), un demi-feuillet utilisé aussi parallèlement aux pontuseaux, pourrait provenir du même type de feuille, si ce n'est du même feuillet.

Mme Périer utilisait les papiers qu'elle avait sous la main, notamment pour son courrier, ou utilisait le verso d'un papier déjà utilisé. Elle pouvait aussi utiliser un plus grand papier qu'elle coupait en deux ou en quatre.